



Mars sec et chaud remplit caves et tonneaux.



La Trinité-sur-Mer portait autrefois le nom de Locqueltas, traduit par "lieu de Gildas" et dépendait autrefois du doyenné de Plou-Belz. Au 13^{ème} siècle, on trouve la trace d'un village et d'un port qui assurait le transit de grain, du bois et du sel.

Mais c'est en 1864 que la commune devient La Trinité-sur-Mer. Le village, qui prospère grâce au commerce maritime, doit, à la suite d'une mesure gouvernementale en 1931, cesser cette activité et se tourner vers la pêche ; l'ancienne criée, démolie en 1923, est reconstruite. La ville sert alors de refuge à 500 navires par an, en plus des 300 bateaux de pêche qui y sont rattachés. L'augmentation du trafic et l'arrivée de chalutiers motorisés entre 1945 et 1954 rendent nécessaire la rénovation du port et des rouilles engagées.

Le début du XX^{ème} siècle, voit l'aménagement des quais et la construction du premier pont, en acier, à Kerisper (inauguré en 1901). Le pont détruit par les Allemands en 1944 est reconstruit entre 1956 et 1958. Le tablier de l'ouvrage actuel, 203 mètres de long, repose sur un arc d'une portée de 86 mètres.

Entre un écrin de verdure au nord ouest et l'océan au sud, **La Trinité** est sans nul doute un des joyaux du Morbihan. Au fil des ans, d'un simple village de pêcheurs, elle a su devenir une station balnéaire réputée, alliant authenticité, modernité, discrétion tout en gardant son identité et sa fierté et cela malgré les fortes pressions foncières.

Le port est célèbre dans le monde entier. Rendez-vous des skippers aguerris, sa capacité de 1250 places et son accès en toutes marées en fait un port d'attache idéal même pour les bateaux Qataris ou Saoudiens ! Du spectacle en baie de Quiberon, du beau temps, du vent, du monde sur les pontons...

La Trinité possède un patrimoine mégalithique composé de dix huit monuments, la plupart classés au répertoire des monuments historiques. De nombreux villages qui ont conservé leurs particularités, entourent La Trinité qui a conservé une vingtaine de puits ou fontaines quelquefois associées à un lavoir (doued). Aujourd'hui encore les archéologues mettent dans des caisses le produit de leurs fouilles.

L'Eglise Saint Joseph de la Trinité remplace une chapelle construite en 1682 et dédiée à la Sainte Trinité qui a donné son nom à la commune. Elle possède un retable du 17^è classé aux monuments historiques. Ses maisons de pêcheurs du XIX^e siècle, petites mais cossues, et ses murs de pierres sèches lui apportent caractère et authenticité.

La caserne, la rue du Vieux-Puits, la rue de la Vigie, la ruelle des Guetteurs, l'école publique des garçons qui fut la Mairie, le nouveau giratoire Alain Barrière (geste récent), la maison des associations et le cimetière avec son magnifique camélia classé, sont autant de richesses de La Trinité-sur-Mer.

Notons que la commune possède un cheminement piétonnier important. Le chemin des douaniers reste le plus connu le long de la rivière depuis le port jusqu'à la pointe de Kerbihan, Ker Villen. Mais les tempêtes successives ont mis à mal le chemin de côte et la rue du quai est souvent polluée.



A voir l'océan aussi beau, je me dis "Oh ! la mer veille ! "...

La Trinité-sur-Mer en passant par les marais.

Les salines de Kervillen :

Elles sont, dès le XVIII^e siècle, les plus importantes de La Trinité-sur-Mer. Le sel est stocké dans des « greniers à sel » dont un seul subsiste encore. Dans les années 1960, Job Guennec, paludier de la saline de Kervillen, doit abandonner son activité salicole après vingt ans d'exploitation. Longtemps délaissés, les marais sont rachetés en 1980 par le conseil général du Morbihan avant d'être confiés à Damien Phélip en 2006.

La remise en état du site a débuté en 2010 par de gros travaux mécaniques financés par le conseil général. Damien Phélip a ensuite réalisé un travail minutieux avec l'aide de paludiers de Guérande. Manuellement, ils ont recréé les marais salants tels qu'on peut les voir aujourd'hui.

Après deux années de travaux, ce passionné a redonné vie à la saline de Kervillen. La première récolte de sel a eu lieu en 2013 et la commercialisation a débuté le 1er août 2014. Après une belle saison 2016 et une récolte de 25 tonnes de gros sel et d'une tonne de fleur de sel, l'activité saline a repris sa place dans le paysage trinitain.

Un site riche en biodiversité :

Kervillen a été réhabilité dans le cadre de la préservation de milieux naturels sensibles. Ces marais sont une véritable richesse en matière de biodiversité locale et abritent aujourd'hui une quarantaine d'espèces d'animaux différentes. Les oiseaux peuvent nicher sur les îlots. Depuis 2012, de nombreuses espèces y reviennent offrant une grande richesse ornithologique (avocettes, échasses, gravelots, sternes, colverts et aujourd'hui la galinette cendrée à gilet jaune...).

Les vasières du site de Kervillen quant à elles accueillent les poissons en phase de croissance, mais aussi des plantes et autres planctons (plancton blé, plancton pèze, placton flouze, etc.)



Agenda :

10 avril : randonnée à St Martin sur Oust avec Catherine et Chantal

Bonnes randonnées à tous !

“ Moi, je ne me pose jamais aucune question. Je me demande d'ailleurs bien pourquoi ? “